

Deuant Breda. le 4^e d' Aoust 1697.

Le Roy Alt. a esté à cheval toute la nuit passée. L'ennemy se trouuant si proche, qu'on a eu de la peine à croire qu'il n'attendoit rien. mais il n'est arrivé aucune Alarme, et s'est en vain renouvelé sur les 6. Heures du matin.

Aujourd'hui les aduers de leur desordre ont tant varié, qu'on n'a veu qu'en croire. par cinq diuerses fois on est venu dire et dire que'ils tenoient, tantôt vers l'ouest, et tantôt vers le West. A la fin ils se sont approché de si près de nos retranchemens, vers le quartier de M. le Comte Guillaume à la Haye, qu'à veu d'œil on a iugé et trouué qu'ils ont pris la route de Rysberghe et Feter. où ils se tiennent à présent. Sur le midy ils ont paru si dru, que S. Alt. au sortir du diné, a fait marcher les Gardes et autres Comp. au rapport dud. quartier de M. le Comte Guill. où il sembloit qu'ils estoient d'intention d'imiter Pappelin, et de nous attaquer en plein midy: mais rien n'est arrivé, que deux ou trois malheureux coups de fusil ^{de la ville,} qui ont importé deux ou trois ^{soldats} blessés, et quelques chevaux. Cette nuit (qui est déjà un peu avancée, et bien claire de la lune) on s'imagina qu'ils doivent faire quelque essai. et S. Alt. qui dort peu en ces conjonctures, se tenoit en selle à cheval, pour estre prêt à tout besoyn.

Toute cette lettre tirée du néant; mais il me semble qu'en ces conjonctures icy il importe à V. Alt. de sçavoir même qu'il ne s'est rien passé. Si est-ce que j'en suis importuné avec bien du scrupule. et la

supplée par l'ennemy de ne point se laisser de se faire à cognosce si elle a gagné par les contraires. Les mêmes qu'il n'y a à point de se faire de jour à jour, non seulement par le travail de main, mais aussi par la nature de sa en finis minime d'icy auant, qui s'ensuit de sa point à merveille.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]